

Carnet pédagogique





Le vélo est un des sports les plus populaires des temps modernes, un sport qui passionne les foules et leur permet de vivre les exploits de champions qui savent ce que « mordre sur sa chique » veut dire.

Le vélo, c'est, pour les jeunes qui le pratiquent, une école de volonté et de discipline. Dans un sport aussi exigeant, il n'y a pas de place pour la paresse et le « je-m'en-foutisme ».

Le vélo, c'est aussi, pour ceux qui en font sans prétention professionnelle, une belle occasion de plaisir et de détente en même temps qu'un merveilleux outil pour se maintenir en bonne condition physique.

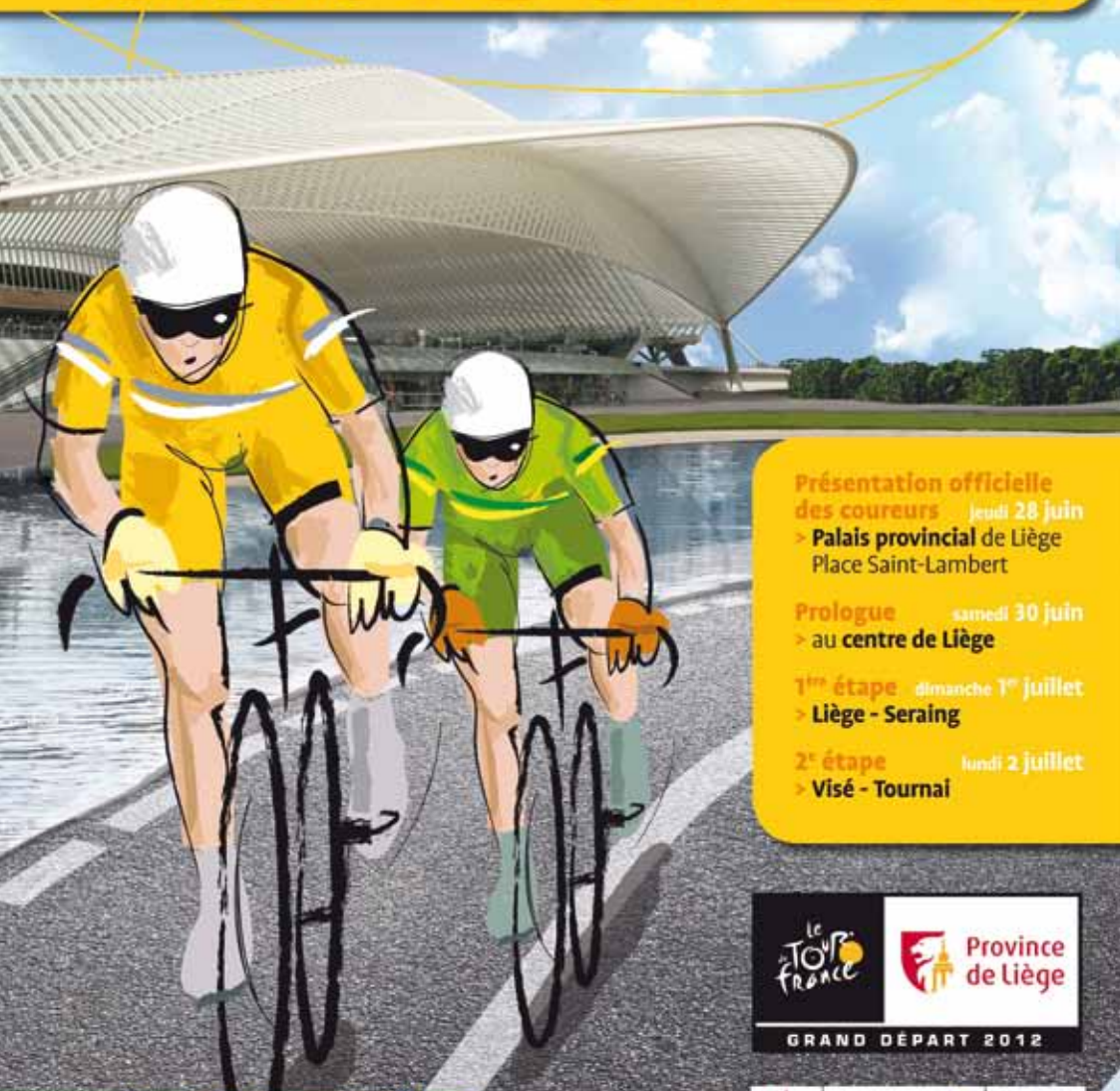
Le vélo, pour moi, a été à la fois un métier et une passion. Je souhaite que beaucoup de jeunes de chez nous puissent, en le pratiquant, y trouver de belles sources de satisfaction, à la mesure de leurs objectifs, de leurs ambitions et de leurs efforts.



A stylized, handwritten signature in black ink, which reads 'Eddy Merckx'. The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the end.

Eddy MERCKX

La Province de Liège lance le **TOUR 2012**



**Présentation officielle
des coureurs** jeudi 28 juin
> Palais provincial de Liège
Place Saint-Lambert

Prologue samedi 30 juin
> au centre de Liège

1^{re} étape dimanche 1^{er} juillet
> Liège - Seraing

2^e étape lundi 2 juillet
> Visé - Tournai

le
TOUR
FRANCE



Province
de Liège

GRAND DÉPART 2012

www.departdutour2012.be

3

Liège

Seraing

VSE

En tant que responsable de l'Enseignement et des Grands Evénements de la Province de Liège, je suis heureux de vous présenter le carnet pédagogique « Le vélo » réalisé par l'Enseignement de la Province (EPL) à l'occasion du Grand Départ du Tour de France 2012 en Province de Liège. Ce carnet constitue un tiré à part du dossier que l'EPL a conçu pour les élèves du secondaire.

Le Projet éducatif de l'EPL « *veut aider chacun à se réaliser dans toutes ses dimensions, à devenir une personne dont toutes les composantes sont harmonieusement intégrées et ainsi être capable de pratiquer un réel art de vivre.* » Le sport fait partie de cet art de vivre. Le Projet pédagogique de l'Enseignement secondaire provincial insiste sur « *la mise en place d'activités pédagogiques qui sollicitent l'effort de l'élève, non pas l'effort pour l'effort mais bien comme nécessité pour accomplir un projet.* » Cette pédagogie exigeante cadre bien avec la pratique sportive.

Toutefois, il faut distinguer les athlètes et les sportifs. Les athlètes accomplissent des exploits qu'il est déraisonnable de vouloir égaler. Etre sportif, c'est rechercher du plaisir en développant des capacités physiques. Les uns et les autres ont des exigences parfois sévères vis-à-vis d'eux-mêmes, mais il faut souligner que chacun se doit de respecter son corps. Si l'enjeu est la victoire en solitaire ou en équipe, il importe que celle-ci ne soit pas à n'importe quel prix ! Le plaisir devrait rester en tête du classement des valeurs sportives avec, bien sûr, la performance personnelle qui aide à former le caractère, pourvu qu'elle soit en harmonie avec les possibilités réelles de l'individu. Le sport est un moyen d'épanouissement pour les jeunes, un facteur d'équilibre. Il doit aussi favoriser la participation de tous : la réussite majeure n'est-elle pas la victoire sur soi avec l'aide des autres, au sein d'une équipe solidaire ?

Mode de locomotion populaire entre tous, répandu sur la terre entière, le vélo est aussi la source d'un grand bonheur pour tous ceux qui le pratiquent dans leurs loisirs. Dès sa création, il a fait l'unanimité et, en dépit des inventions motorisées successives, il s'est maintenu et reprend force et vigueur aujourd'hui, tant dans la mobilité urbaine que dans les sports de loisirs. Quant aux grandes courses, les « Tours » et les « Classiques », elles continuent de plaire et d'attirer la foule curieuse et enthousiaste au passage des grands champions cyclistes.

C'est cet attachement de tant de personnes pour le vélo que ce carnet pédagogique veut célébrer. Centré sur une activité autour de la nouvelle « Baisse la tête, t'auras l'air d'un coureur ! », il entend promouvoir, pour les élèves de notre région, une pratique de la lecture qui privilégie la communication, l'échange, le partage, le travail en équipe et le plaisir qui en découle. Je remercie d'ailleurs l'auteur Jean-Paul Nozière de nous avoir aimablement autorisés à reproduire son texte.

Nul doute que le Grand Départ du Tour de France 2012 en Wallonie restera dans le souvenir de bien des élèves, source peut-être de vocations ou à tout le moins de rêves pour amateurs de la Petite Reine et de la Grande Boucle !



André GILLES

Député provincial – Président

En charge de l'Enseignement, de la Formation et des Grands Evénements

SOMMAIRE

LE TOUR DE FRANCE	6
CERCLE DE LECTURE	10
Pistes didactiques	10
« Baisse la tête, t'auras l'air d'un coureur ! »	12
L'auteur : Jean-Paul Nozière	18
Carnet de lecture	19
Lexique	22
LE PETIT BESTIAIRE DU CYCLISME	23
REFERENCES	25
ICONOGRAPHIE	25
REMERCIEMENTS	26

LE TOUR DE FRANCE

Le Tour de France est une compétition cycliste qui sillonne la France tous les ans durant le mois de juillet. Surnommée la Grande Boucle, cette course passe parfois dans d'autres pays. Cette année, elle débute au sein de la Province de Liège.



Une du journal L'Auto du 1^{er} juillet 1903 : le Tour de France est né.

Le Tour a été créé au début du 20^e siècle, en 1903, par le directeur d'un journal français. Il a rencontré un succès grandissant et a bien évolué depuis lors : comptant 60 coureurs et 2 428 km en 1903, il a atteint 198 participants et 3 430 km en 2011.



Les Liégeois ont accueilli le Tour avec enthousiasme dès sa première escale dans la Province, en 1948.



Cette épreuve sportive consiste en une course par étapes : chaque jour, les cyclistes parcourent une certaine distance entre deux villes et tentent d'arriver le plus vite possible. De plus, tous les jours, les temps de chaque coureur sont additionnés afin de réaliser le classement général.

Le passage du peloton est toujours impressionnant, comme ici en 2004 en Province de Liège.

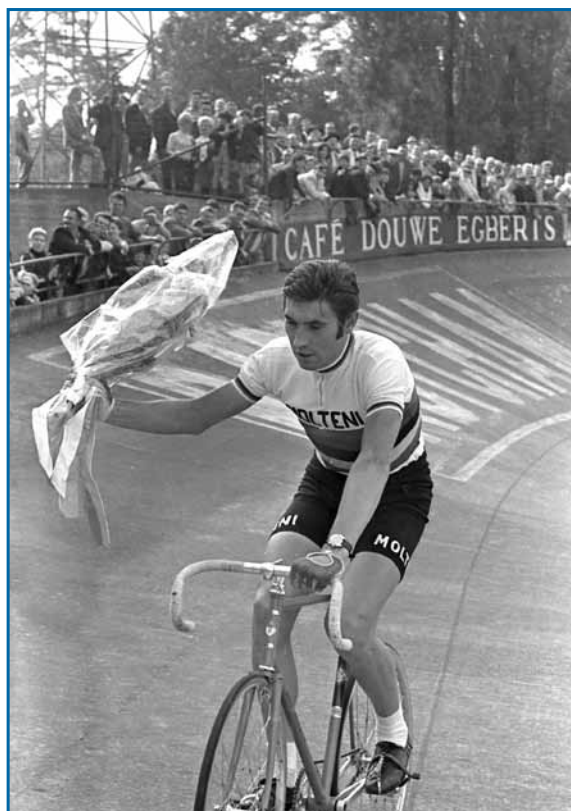
Il existe deux types d'étapes au sein du Tour :

- celles qui portent le nom d'étape en ligne, auxquelles l'entièreté du peloton participe en même temps ;
- celles « contre-la-montre », où chaque coureur part séparément et doit parcourir une distance relativement courte afin de réaliser le meilleur temps possible.

Les étapes de montagne sont très impressionnantes car les cyclistes doivent faire preuve d'endurance, de tactique et d'une très bonne condition physique.

Certains coureurs cyclistes ont la chance de porter des maillots de couleur : jaune (premier au classement général), vert (meilleur sprinter), blanc à pois rouges (meilleur grimpeur) ou blanc (meilleur jeune).

En nonante-huit éditions (le Tour n'a pas été organisé de 1915 à 1918 et de 1940 à 1946 en raison de la guerre), ils sont une cinquantaine à figurer au palmarès de l'épreuve, dont bien sûr quelques-uns des plus grands mythes du cyclisme.



Juillet 1972 : quelques jours après avoir remporté son quatrième Tour de France, Eddy Merckx participe à un critérium au vélodrome de Rocourt. Trois mois plus tard, il battra le record de l'heure à Mexico.

Citons ainsi Lance Armstrong (qui a remporté sept fois le Tour), Jacques Anquetil, Eddy Merckx, Bernard Hinault et Miguel Indurain (qui l'ont gagné cinq fois) ou encore Philippe Thys, Louison Bobet et Greg LeMond (trois fois vainqueurs). Douze coureurs (dont, entre autres, Fausto Coppi et Laurent Fignon) l'ont remporté deux fois et ils sont plus d'une trentaine à l'avoir gagné une seule fois.

Et, s'il n'a jamais gagné la course ni même porté le maillot jaune, n'oublions pas Raymond Poulidor : il détient (avec Lance Armstrong) le record du podium, ayant terminé huit fois le Tour en deuxième ou troisième position !



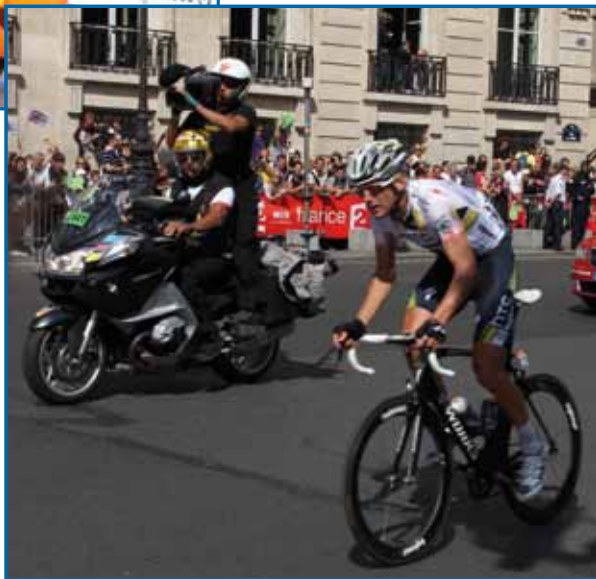
La caravane publicitaire fait tout pour séduire les spectateurs et attirer leur regard !

Avant le passage des coureurs, la fameuse « caravane publicitaire », qui consiste en une série de voitures représentant des grandes marques, distribue des gadgets aux nombreux spectateurs.

Le Tour de France est un événement très suivi par le public car c'est un spectacle gratuit, festif et très médiatisé.

Les caméras sont omniprésentes sur le Tour.

C'est avec une fierté et un enthousiasme non dissimulés que la Province de Liège accueille en 2012 le Grand Départ du Tour. De 1948 à 2012, au cours de quinze éditions du Tour, la Province aura donc accueilli dix-neuf départs et dix-huit arrivées d'étape (dont trois contre-la-montre et deux Grands Départs incluant un prologue). Une longue histoire d'amour !



Au total, de 1947 à 2012, le Tour de France aura compté au moins une étape belge lors de quarante-quatre éditions. Le Plat Pays et la Grande Boucle, c'est donc une « affaire qui roule » !

La Province de Liège lance le **TOUR 2012**

1

Présentation officielle des coureurs

Jeudi 28 juin
Palais provincial de Liège
Place Saint Lambert

1^{ère} étape

dimanche 1^{er} juillet
Liège - Seraing



3



Prologue

samedi 30 juin
au centre de Liège



2



4

2^e étape

lundi 2 juillet
Visé - Tournai



LEGÈRES

- Grand Départ - Race Start
- 1^{er} Grand Départ - Race Start
- Arrivée finale - Race Start
- Arrivée de nuit - Race Start
- Étape en ligne - Stage
- Cours individuel - Individual time trial

le **TOUR** France

CERCLE DE LECTURE

PISTES DIDACTIQUES

Compétences mobilisées dans le cadre des « cercles de lecture »

- Lire dans un objectif de partage, de plaisir, de sentiments, d'impressions avec ses pairs
- Emettre des hypothèses sur le contenu d'un texte à partir de son titre, à partir de la première et la quatrième de couverture ou des illustrations
- Stratégies : faire des prédictions, inférer, apprendre à repérer des indices
- Se poser des questions et tenter d'y répondre en groupe
- S'impliquer dans la vie sociale : coopérer, travailler en équipe, agir collectivement dans une réalisation commune, négocier
- Compétences relatives à l'analyse de ses démarches

Quelques pistes pour explorer le livre en utilisant le carnet de lecture

Créer des cercles de lecture

Les groupes sont constitués de trois ou quatre élèves. Les groupes doivent être hétérogènes (en tenant compte des compétences de lecture des enfants).

Les enfants discutent entre pairs en partageant leurs découvertes. Chaque enfant doit participer aux échanges. Pour faciliter la communication, il faut proposer aux enfants d'utiliser un bâton de la parole ou tout autre outil propre à la classe pour que chacun ait son temps de parole.

Etape 1 : La découverte du titre

Déroulement : le professeur indique au tableau le titre de la nouvelle. Il demande ensuite aux élèves de noter quelques mots leur venant à l'esprit suite à la lecture de ce titre. A quel genre d'histoire s'attendent-ils ? Comment peut-on interpréter le terme « coureur » ?

L'enseignant inscrit ces mots-clés au tableau.

Etape 2 : prédictions à partir de la première de couverture

Matériel : première de couverture.

Déroulement : le professeur demande aux élèves de compléter les hypothèses émises au départ.

La première de couverture fournit des indices supplémentaires aux élèves : il s'agit d'un coureur cycliste, il porte un t-shirt jaune – ce qui fait allusion au maillot jaune du Tour de France.

Les élèves travaillent d'abord de manière individuelle dans leur carnet. Ensuite, ils confrontent leurs réponses au sein du groupe. Enfin, la mise en commun entre les différents groupes est gérée par l'enseignant.

L'enseignant note les différentes réponses au tableau. Il est important de veiller à noter les différentes propositions des élèves au tableau, afin d'y revenir au fil de la lecture.

Etape 3 : lecture de la partie 1

Matériel : partie 1 du texte – carnet de lecture.

Le professeur lit la première partie à haute voix afin d'introduire le sujet de manière dynamique. Une fois la lecture terminée, les élèves répondent individuellement aux questions se trouvant dans leur carnet de lecture. Ensuite, les élèves discutent et mettent en commun leurs réponses au sein de leur groupe. Enfin, le professeur gère un échange entre les différents groupes.

Le professeur note à chaque fois les prédictions émises par les élèves afin d'y revenir au fil de la lecture.

Etapes 4, 5, 6 et 7 : lecture des parties 2, 3, 4 et 5

La démarche est la même que pour la partie 1. La lecture se fait cependant de manière individuelle. Toutefois, si à un moment précis le professeur constate une diminution de l'attention des élèves, il peut reprendre la lecture à haute voix d'un passage afin d'assurer le bon déroulement de l'activité.

Etape 8 : évaluation de l'activité

Le professeur demande aux élèves ce qu'ils ont pensé de cette manière d'approcher un texte. Quel était le degré de difficulté rencontré ? Ont-ils trouvé cette activité ludique ou non ?

« BAISSÉ LA TÊTE, T'AS L'AIR D'UN COUREUR ! »



Partie 1

- Je te préviens, Fanfan, c'est le dernier ! m'avertit papa en retirant le drap qui cache la bicyclette, cadeau de ma première communion.

Un Gitane. Une vraie bécane d'adulte, avec trois vitesses, guidon de course habillé de guidoline, la gourde pour grimper les cols et surtout ces pneus fins dont je rêvais à la place des roues de tracteur de mes précédents vélos.

J'ose à peine toucher cette merveille.

L'avertissement de papa se comprend. A onze ans, j'en suis à ma quatrième bécane. La première, en miettes. J'avais quatre ans. Elle a dévalé les escaliers de la cave, avec moi dessus.

- Freine, Fanfan, bon Dieu freine ! hurlait mon cousin qui m'apprenait à tenir sur l'engin.

Impossible. Les freins sont trop loin de mes mains, mes mains trop paralysées par la cour qui fonce en pente raide vers les escaliers de la cave et ma bécane répond trop au grisant appel du vide.

J'ai échangé la deuxième contre un lapin intelligent. Le gamin du cirque, monté sur la place de l'école, promettait que je gagnerais des fortunes avec sa bestiole savante. Le cirque est parti, mon vélo l'a suivi et on a mangé le lapin. Il était bon.

La troisième est au fond du Doubs, une rivière nerveuse et profonde.

- Je rêve ! a hurlé papa. Mettre un vélo sur une barque pour aller te balader de l'autre côté du Doubs ! Tu ne sais même pas nager !

Le vélo ne savait pas non plus.

Partie 2

Je commence l'entraînement le jour même du cadeau.

Pas de temps à perdre : le Tour de France passe dans deux mois à 20 kilomètres du village et j'ai l'autorisation d'aller le voir, seul, à bicyclette. Fabuleux ! J'applaudirai Louison Bobet, mon héros, le vainqueur du Tour de l'année dernière. J'ai l'intention de devenir le futur Louison Bobet. Ou alors Fausto Coppi. Un Italien, bon c'est dommage, mais un champion quand même. Ou d'autres. Quand je pédale, j'oublie tout, je deviens le héros qui arrive en tête en haut du col, celui qui gagne l'étape, celui qui rattrape tous les autres malgré un coup de pompe et surtout celui qui gagne le Tour. Je deviendrai le plus grand des plus grands champions cyclistes. Certain. Pas cette année, mais bientôt.

- Fanfan, baisse la tête t'auras l'air d'un coureur ! braille le boulanger.

Un terrain facilite mon entraînement.

Une rue en pente, d'un kilomètre de long, qui déboule devant l'école, ma maison. De chaque côté, le village. Tout le monde connaît Fanfan, l'enfant en z sur une bécane qu'il ne quitte jamais. Tout le monde rigole en encourageant le futur Louison Bobet sur Gitane à trois vitesses.

- Baisse la tête, t'auras l'air d'un coureur ! crie le maire.

Je baisse la tête. Je n'ai pas l'air d'un coureur, je suis un coureur.

- Baisse la tête Fanfan, t'auras l'air d'un coureur, rigole à son tour l'épicière dont les énormes cuisses n'ont sûrement jamais pédalé de leur vie.

Tant pis pour mes poumons déchirés. J'enclenche les vingt et une dents du petit pignon. Louison Bobet tire quoi, lui ? Treize dents ? Moins ? Pour monter sur le podium, il faut mettre la gomme.

- Baisse la tête, t'auras l'air d'un coureur ! se marre le gros Bertet, le paysan qui conduit son premier tracteur.

Il me double et gueule depuis son engin :

- Prends mes roues, Fanfan, t'auras pas le vent !

Allez, fonce Louison !

Se fout de moi, le ventru. Je vais lui montrer. Je baisse la tête. Plus qu'il ne faudrait et je fonce aussi plus qu'il ne faudrait. Le problème avec mon Gitane, c'est que j'ai les fesses trop hautes sur la selle et les jambes trop courtes pour les pédales. Je me déhanche au maximum, assez pour vexer le gros Bertet que je redouble.

- Tu ressembles à une autruche, Fanfan ! Baisse la tête mon gars, on verra moins ton cul !

Partie 3

Je baisse la tête, les mains soudées aux crochets du guidon. Je déroule le petit pignon, ça va de soi. Le goudron de la route défile entre mes jambes. Vertigineux ! En bas de la rue, débouche un chemin de terre, interdit à la circulation, mais le cousin du gros Bertet l'ignore car il en sort, juché sur une bécane grosse comme un tank. Quand le Gitane lesté de Louison Bobet percute le molosse de fer, j'entends le gros Bertet hurler :

- Saligaud ! Ce saligaud de Fanfan a tué mon cousin !

Le cousin est indemne. Même pas une égratignure. A peine a-t-il vu les portes de l'enfer s'entrouvrir quand les roues du tracteur se sont approchées à 10 centimètres de son ventre. Le gros Bertet, occupé à brailler « saligaud de Fanfan », a appuyé tard sur les freins.

Moi, le lendemain, enduit de mercurochrome, je ressemble à un Père Noël en avance et sans la hotte de cadeaux. Je descends la rue à pied. Le Gitane est mort. Cadre brisé.

- TER-MI-NE ! crie papa. Fanfan, fini la bicyclette, c'était le dernier vélo de ta vie ! (Papa se trompe : aujourd'hui, adulte depuis longtemps, j'en suis à ma vingt-deuxième bécane.)

Papa est instituteur. Quand il s'adresse à un élève en scandant ter-mi-né, tout le monde comprend que c'est TER-MI-NE, jusqu'à la fin du monde. Maman est aussi institutrice, mais elle parle beaucoup moins depuis qu'elle m'a vu allongé dans mon sang au bord de la route, avec tous ces gens autour qui chuchotaient et même la soutane noire du curé qu'elle croyait en train de m'administrer les derniers sacrements.

TER-MI-NE !

Au début, les villageois plaisaient en me donnant un nouveau surnom.

- Hé, Fanfan, p'tit vélo, ter-mi-né l'entraînement ?

Le Tour de France passe dans moins d'un mois. Je perds l'appétit. Louison Bobet, maintenant, c'est foutu ! Les muscles de mes cuisses commencent à fondre sous les couches de mercurochrome.

- Plus de vélo, jamais et le Tour de France, ter-mi-né aussi ! me torture papa, jour après jour.

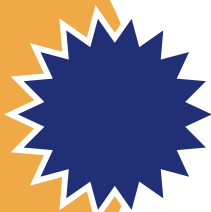
Le gros Bertet est le premier à venir à la maison.

- M'sieur l'instituteur, Fanfan n'y est pour rien. Je l'ai poussé à foncer, alors vu qu'il n'y a pas de casse...

- Pas de casse ! rugit papa. Un Gitane à vingt mille francs ! Bernard, tu te fous de moi ?

Au village, presque tout le monde appelle papa « m'sieur l'instituteur » et papa appelle presque tout le monde par son prénom, parce que presque tout le monde a défilé ou défilera dans sa classe.

Après le gros Bertet, c'est le boulanger qui est venu à la maison, puis beaucoup d'autres et personne ne rigolait en frappant à la porte. C'est Joseph, le maire, qui a gagné la partie.



Partie 4

Il est le seul à tutoyer papa et à l'appeler René.

- René, tu ne peux pas empêcher le gosse d'aller en bécane voir passer le Tour de France. Il ne pense qu'à ça depuis des mois. Et tu peux pas l'empêcher d'avoir un vélo. Fanfan sans vélo, il est comme... comme...

- TER-MI-NE, Joseph, assène papa, avec les yeux de l'instituteur qui fusille un cancre.

- Mais Fanfan sans vélo, il est comme... comme un cul-de-jatte ! s'emporte Joseph.

Cul-de-jatte. Il y en a un au village. Il vient parfois à la boulangerie et on le voit descendre la rue en pente dans son charriot à roulettes. Papa pâlit. Murmure, épouvanté : « Fanfan, cul-de-jatte ? »

Joseph a gagné.

- Et le vélo ? s'inquiète maman.

- Le Tour, d'accord, mais un nouveau vélo il n'en est pas question ! s'énerve papa. Un vélo, TER-MI-NE !

Ce samedi-là, Joseph célèbre un mariage en mairie. Il est pressé.

- Bon, bon je prêterai mon Peugeot à Fanfan.

Le Peugeot de Joseph est un bijou. Rouge coquelicot, cinq pignons, deux plateaux. Et la gourde, pour grimper les cols. Le maire ne l'utilise qu'une fois par semaine quand il fait sa ronde autour du village.

- Prends-en soin, Fanfan p'tit vélo, gémit Joseph, au moment du départ. Je devine qu'il regrette sa générosité.

Il a raison.

Louison Bobet a gagné le précédent Tour de France à 34 kilomètres/heure de moyenne. Les vitesses du Peugeot avaleront sans peine les 20 kilomètres me séparant du lieu où passent le Tour et Louison. Je me le répète en pédalant, mais je manque cruellement d'entraînement. Je voudrais vous voir tirer un 45x19, soit 5 mètres de route par coup de pédale !

J'arrive en bouillie, dépose ma bécane sur le parking à vélos et parviens presque en rampant aux barrières de protection derrière lesquelles se tiennent les spectateurs.

- Il y a une échappée ? Le peloton est encore loin ?

La femme à côté de moi m'observe en rigolant.



Partie 5

- Ils sont déjà passés, petit. Il ne reste plus qu'une dizaine d'attardés.

Elle me regarde encore, sans rire cette fois.

- T'es malade petit ? T'es tout violet.

Un moment plus tard, je suis le seul spectateur derrière les barrières. Fanfan p'tit vélo n'a plus de jambes, plus de souffle, plus de force et une fringale à avaler un mammoth, malgré le paquet de figues sèches dévorées sans respirer, et justement, quand j'accède au parking, c'est un mammoth d'acier que j'aperçois à la place du Peugeot rouge.

Un engin d'épouvante, au moins 30 kilos de ferraille avec des garde-boue blindés et un siège bébé vissé au porte-bagages, sans le bébé qui va avec, Dieu merci. Le voleur qui a échangé les bécane à su apprécier les différences !

Mon retour dure des siècles. Je ne suis pas pressé. A chaque coup de pédale, j'entends papa qui me parle.

- TER-MI-NE !

- TER-MI-NE !

On dirait qu'un vent furieux me hurle dans les oreilles.

Joseph, lui, je ne l'entends pas, mais je le vois comme s'il était le goudron de la route sous les roues de la bécane pourrie. L'addition s'est allongée d'une façon dramatique : deux vélos à remplacer.

Mon avenir cycliste est bel et bien terminé.

Joseph a tiré une de ces têtes en voyant ce que je lui ramenais. Puis il a essayé de sourire et a grogné :

- Bof, pour ce que j'en fais, ça ira quand même. Te bile pas Fanfan. Papa et maman l'ont alors regardé avec leurs yeux d'instituteurs épatés par un élève exceptionnel et ils ont commandé ma sixième bécane.

Epilogue d'une histoire vraie :

Je ne grimpe pas les cols, mais j'ai conservé la passion de la bicyclette. Je sais qu'il n'est pas nécessaire d'être un champion pour éprouver le plaisir immense d'être sur un vélo, au pied d'une côte qu'on pense infranchissable et pourtant se dire : « J'y arriverai, si j'y arriverai... comme les champions que j'ai tant admirés. » Et d'y arriver ! Etre en haut, se retourner, voir la pente vaincue : quel bonheur ! Quel bonheur de rouler sur de petites roues, au milieu des forêts. Ou ailleurs, peu importe. Vos jambes avalent les kilomètres, parfois c'est difficile, mais au retour, on se sent si bien. Si heureux. Et on est champion à tous les coups.



L'AUTEUR : JEAN-PAUL NOZIÈRE



Jean-Paul Nozière est né en 1943 dans un petit village du Jura, en France. Ses parents étaient instituteurs : il a donc appris à lire très tôt et très vite. L'écrit était omniprésent dans la maison familiale. *« J'ai toujours vu les journaux s'empiler sur le buffet de la cuisine, racontait-il. Il y avait des livres partout. J'ai toujours été abonné à un journal... si bien qu'aujourd'hui, quand je suis à l'étranger, ne pas avoir de journaux à lire me rend nerveux ! »*

Son avenir est tout tracé : *« mon frère et moi étions destinés à être enseignants, destin déposé dans notre berceau le jour même de notre naissance ! »* Après des études à la faculté des lettres de Dijon, Jean-Paul Nozière a été professeur d'histoire géographique pendant environ dix ans (dont deux années en Algérie, là où se situent ses romans « Un été algérien » et « Le ville de Marseille »), puis documentaliste dans un collège pendant 25 ans à Is-sur-Tille (Côte d'Or).

Il a commencé par écrire des nouvelles pour le journal de son ancienne école ; sa première publiée (à 23 ans) s'intitulait « L'uniforme » et racontait une histoire se déroulant pendant la guerre d'Algérie. Après ces nouvelles, il s'est arrêté d'écrire jusqu'à l'âge de 36 ans : *« j'avais très envie de me lancer dans un roman, avoue-t-il, mais j'avais très peur de me jeter à l'eau ! »*

Une rencontre en 1979 avec une femme écrivant des histoires pour enfants a été déterminante : *« cette personne a tordu le cou à ma peur et je me suis mis au travail »*, confie l'auteur. Son premier récit est paru la même année dans un numéro de « J'aime lire ».

Jean-Paul Nozière n'est plus documentaliste depuis septembre 2003 et consacre donc tout son temps à l'écriture de romans pour adolescents (citons « Rien qu'un jour dans la vie d'un pauvre fou », « Echec et rap » ou encore « Maboul à zéro ») et de romans policiers pour adultes (tels que la série des « Enquêtes de Slimane », « Le silence des morts » et « Cocktail Molotov »), soit à ce jour une septantaine de titres publiés.

Ses romans, récompensés par de nombreux prix, sont traduits en allemand, bulgare, coréen, espagnol, grec, italien, portugais, roumain, serbe et turc.

Son site Web : <http://jpnoziere.com>

CARNET DE LECTURE

En lisant le titre, à quel genre d'histoire t'attends-tu ?
Note des mots clés dans le cadre ci-dessous.

Observe à présent la première de couverture proposée. T'apporte-t-elle un complément d'information ? Note d'autres mots clés dans le cadre ci-dessous.

Lecture de la partie 1

1) Qui est le personnage principal ? Que sais-tu de lui ?	
2) Que reçoit-il en cadeau ?	
3) Pourquoi reçoit-il ce cadeau ?	
4) Quelle suite possible imagines-tu ?	
5) Autres commentaires	

Lecture de la partie 2

1) Quel est le projet du personnage principal ?	
2) Qui sont Louison Bobet et Fausto Coppi ?	
3) Pourquoi sont-ils des modèles pour le personnage principal ?	
4) Quelle est la signification de l'expression « Baisse la tête, t'auras l'air d'un coureur » ?	
5) Quelle suite imagines-tu ?	
6) Autres commentaires	

Lecture de la partie 3

1) Que s'est-il passé ?	
2) Quelle décision le père de Fanfan prend-il ?	
3) L'histoire est-elle racontée au moment où les faits se sont déroulés ? Justifie par une phrase du texte.	
4) La troisième partie s'achève par « C'est le maire qui a gagné la partie ». Selon toi, que s'est-il passé ?	
5) Autres commentaires	

Lecture de la partie 4

1) Quelle proposition le maire a-t-il faite ?	
2) Que fait Fanfan ?	
3) La partie 4 se termine par « La femme à côté de moi m'observe en rigolant ». Comment expliquerais-tu la réaction de cette dame ?	
4) Quelle autre suite imagines-tu ?	
5) Autres commentaires	

LEXIQUE

Une bécane

Terme familier désignant une bicyclette, un cyclomoteur ou une moto.

De la guidoline

(Cyclisme) Ruban antidérapant enroulé autour du cintre (la partie incurvée du guidon) d'un vélo de course afin d'avoir la meilleure préhension possible de celui-ci.

Louison Bobet

Cycliste français né en 1925 et décédé en 1983. Il a remporté trois fois le Tour de France entre 1953 et 1955.

Fausto Coppi

Cycliste italien né en 1919 et décédé en 1960. Il a remporté de nombreuses courses.

Gitane

Marque de vélo.

Une dent

Chacune des saillies d'une roue d'engrenage.

Un pignon

Roue dentée située sur l'axe de la roue arrière d'une bicyclette (par opposition au plateau).

Un cadre

Ossature formée de tubes d'une bicyclette, d'une motocyclette.

Un plateau

Roue dentée servant à mouvoir, par l'intermédiaire d'une chaîne, la roue arrière d'une bicyclette (par opposition au pignon).

Une échappée

Action, pour un ou plusieurs coureurs, de distancer le peloton.

Le peloton

Groupe compact de concurrents dans une course.

LE PETIT BESTIAIRE DU CYCLISME

Abeille

Membre de l'équipe Renault-Gitane, dont le maillot strié de bandes jaunes et noires évoque l'abdomen d'une abeille.

Canard

Pédaler en canard : pédaler avec les jambes loin du cadre.

Canari

Porteur du maillot jaune.

Cheval

Vélocipède organique.

Coq

Avoir des mollets de coq : particularité anatomique qui peut être un avantage ou un handicap selon la topographie.

Kangourou

1. Cycliste australien. Exemple : Sydney Patterson, le Kangourou volant.
2. Cycliste vêtu d'un maillot à poches ventrales.

Lièvre

Cycliste utilisé comme point de mire par un congénère pour régler son allure.

Sole

Cycliste aplati sur son vélo par souci d'aérodynamisme.

Remplace le nom de ces différents animaux dans les phrases lacunaires ci-dessous

1. « Autrefois, tous les maillots avaient de ces poches-poitrines qui donnaient aux coursiers de petits airs de double »
(René Fallet, *Le vélo*, chapitre II, Juliard, 1972, p. 46)
2. « Les n'ont de cesse de s'activer, dans un grand vrombissement de pédales, en faveur de leur souverain, de leur reine, l'appellerait un apiculteur. »
(Antoine Blondin, « Des abeilles pour des rushes », *L'Equipe*, 4 juillet 1979)

3. « En plein effort, il était horizontal sur sa machine et avait les coudes au corps. Il ressemblait assez à une »
(*L'Auto*, 26 octobre 1936, à propos d'Arthur Zimmerman)
4. « Vous pédalez, dis-je, comme un atteint de sciatique. »
(Jacques Faizant, *Albina et la bicyclette*, Calmann-Lévy, 1968, p. 106)
5. « Le monde se divise en deux catégories : les Cuissus et les Mollets de »
(Jean-Noël Blanc, *La légende des cycles*, Le Castor astral, 2003, p. 65)
6. « S'échapper, c'est l'honneur du coureur cycliste. Courir plus vite, faire le, et, derrière le peloton chasse, il est dit. »
(Code Wegmuller, cité par Jean-Bernard Pouy, *54X13*, L'Atalante, 1996, p. 16)
7. « Notre perruche se transforme en »
(Jacques Godet, *L'Equipe*, 4 juillet 1949, à propos de Jacques Marinelli)
8. « La bicyclette n'est plus seulement un bienfait social. Elle devient le du pauvre. »
(Pierre Giffard, *La fin du cheval*, Armand Colin, 1899, p. 128)

REFERENCES

LE TOUR DE FRANCE

- « Guide historique 2011 », in *Le Tour de France* [En ligne] http://www.letour.fr/HISTO/docs/TDF2011-Historique-VERSION_INTEGRALE-fr.pdf (consulté le 23/03/2012)
- « L'historique du Tour depuis 1903 », in *Le Tour de France* [En ligne] <http://www.letour.fr/HISTO/fr/TDF/index.html> (consulté le 24/02/2012)
- « Le palmarès depuis 1903 », in *Le Tour de France* [En ligne] <http://www.letour.fr/2012/TDF/HISTO/fr/palmares.html> (consulté le 24/02/2012)
- « Le Tour de France et la province de Liège », in *Départ du Tour 2012* [En ligne] <http://www.departdutour2012.be/node/109> (consulté le 24/02/2012)

CERCLE DE LECTURE

- *Jean-Paul Nozière* [En ligne] <http://jpnoziere.com> (consulté le 20/03/2012)
- NOZIERE Jean-Paul et al., *Va y avoir du sport !*, Paris, Gallimard, 2006
- NOZIERE Jean-Paul et TEVESSIN Gilles, *Baisse la tête, t'auras l'air d'un coureur !*, Paris, Nathan, 2003

LE PETIT BESTIAIRE DU CYCLISME

- « Bestiaire du cyclisme », in *Pacemaker. Manufacture de lettres & cycles* [En ligne] <http://www.encyclicque.com/Pages/bestiaire.html> (consulté le 16/03/2012)

ICONOGRAPHIE

P. 1 : « Eddy Merckx au vélodrome de Rocourt », photographie, Musée de la Vie wallonne, Fonds Desarcy-Robyns, 07/1972 / P. 2 : GUISSARD Gérard, « Eddy Merckx », Service Communication de la Province de Liège, 03/2012 / P. 3 : « La Province de Liège lance le Tour 2012 », affiche, Province de Liège, 2012 (<http://www.departdutour2012.be/node/227>) / P. 6 : GOSOLTOURMALET1, « Une de L'Auto du 01/07/1903 », photographie, Flickr (<http://www.flickr.com/photos/30346766@N07/2844315458>) ; « Passage du Tour de France à Liège », photographie, Musée de la Vie wallonne, Fonds Desarcy-Robyns, 1948 ; GABRIEL Yves, « Passage du Tour de France en Province de Liège », Fédération du Tourisme de la Province de Liège, 04/07/2004 / P. 7 : « Eddy Merckx à vélo au vélodrome de Rocourt », photographie, Musée de la Vie wallonne, Fonds Desarcy-Robyns, 07/1972 / P. 8 : KMERON, « Tour de France 2010 @ Bruxelles-7386 », photographie, Flickr, 04/07/2010, licence CC BY-NC-ND 2.0 (http://www.flickr.com/photos/frf_kmeron/4773821578) ; GUILIMAUX Crikette, « Bravo à France Télévision et à leurs cameramen », photographie, Flickr, 24/07/2011, licence CC BY-NC-SA 2.0 (<http://www.flickr.com/photos/guilimaux/5986358392>) / P. 9 : « La Province de Liège lance le Tour 2012 », panneau, Province de Liège, 2012 (<http://www.departdutour2012.be/node/227>) / P. 12 : NOZIERE Jean-Paul et TEVESSIN Gilles, « Baisse la tête, t'auras l'air d'un coureur ! », Paris, Nathan, 2003 / P. 18 : « Jean-Paul Nozière », photographie (<http://jpnoziere.com/bio.htm>)

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier vivement pour la réalisation de ce dossier :

Conception et rédaction

Direction générale de l'Enseignement de la Province de Liège :
Madame Bernadette RASQUIN, Directrice générale adjointe honoraire
Madame Cécile MATRICHE, conseillère pédagogique
Monsieur Bruno DE VALKENEER, employé en communication

Haute Ecole de la Province de Liège :
Madame Bénédicte FRANCK, maître-assistante

Graphisme et mise en page

Service de Promotion, Information et Communication de la Direction générale de l'Enseignement de la Province de Liège :
Monsieur Michaël FRANSSSEN, attaché en communication
Monsieur Eric VANHAM, graphiste

Iconographie

Monsieur Gérard GUISSARD, photographe au Service Communication de la Province de Liège
Monsieur Yves GABRIEL, photographe à la Fédération du Tourisme de la Province de Liège
Musée de la Vie wallonne pour le Fonds Desarcy-Robyns

Pour leur collaboration

Monsieur Eddy MERCKX, pour son message à destination des élèves de l'Enseignement de la Province de Liège
Monsieur Christian PETRY, Directeur général du Département Sport - Tourisme - Grands Evénements de la Province de Liège, pour nous avoir aimablement autorisés à reproduire l'affiche et le panneau « La Province de Liège lance le Tour 2012 »
Monsieur Joseph CROTTEUX, Directeur en chef de la Cellule de Coordination des Grands Evénements de la Province de Liège, qui nous a aimablement mis en relation avec Monsieur Eddy MERCKX

Impression

Complexe provincial des Hauts-Sarts

DES FORMATIONS POUR TOUS!

14 instituts dans le secondaire
8 instituts en promotion sociale
Une Haute Ecole



Rue du Commerce, 14 4100 SERAING

www.mafuturecole.be

0800 14 162



Province
de Liège

Enseignement